

La monnaie chinoise – le renminbi – est liée au dollar américain selon une formule de parité à crémaillère. En 2007, en raison de la faiblesse du dollar américain, le renminbi a reculé par rapport à l'euro. Les effets secondaires des excédents du compte de revenu et du compte courant sont notamment une croissance plus rapide de l'offre de monnaie et de l'investissement⁶. On s'attend donc à ce que l'investissement poursuive sa forte progression et demeure le principal déterminant de la croissance économique. Les faibles coûts d'emprunt – les taux de crédit sont inférieurs au taux réel d'expansion de l'économie – concourent également à ces attentes. Globalement, la croissance en Chine devrait ralentir à 9,3 p. 100 en 2008.

L'Inde

L'estimation préliminaire des dépenses du PIB réel situe la croissance de l'économie indienne à 8,7 p. 100 en 2007-2008, comparativement à un taux de croissance de 9,7 p. 100 en 2006-2007⁷. Les dépenses en formation de capital étaient en hausse de 15,7 p. 100 en termes réels, tandis que les dépenses de consommation ont progressé de 6,8 p. 100. Tant les exportations réelles que les importations réelles ont augmenté de 6,4 p. 100 en 2007-2008. La croissance a ralenti dans la seconde moitié de l'année, la consommation ayant perdu de la vigueur en réponse au resserrement de la politique monétaire⁸. Le taux de croissance du PIB réel de l'Inde a ralenti à 8,4 p. 100 sur la période octobre-décembre 2007. C'est le plus bas taux de croissance trimestriel en trois ans. Les estimations préliminaires pour l'année entière publiées par l'Organisation statistique centrale indiquent que la croissance aurait ralenti encore au dernier trimestre de 2007-2008⁹.

Le niveau de dépendance de l'Inde à l'égard du commerce est l'un des plus bas en Asie. Ainsi, malgré la perspective d'un ralentissement généralisé dans le sillage des difficultés qui sévissent aux États-Unis, le PIB réel de l'Inde ne devrait ressentir que faiblement les effets de cette conjoncture. Néanmoins, les États-Unis sont le principal marché d'exportation de l'Inde et une récession dans ce pays ferait mal à certains exportateurs indiens, notamment dans le secteur des

textiles. D'autres grands marchés d'exportation, en particulier la Chine, devraient toutefois demeurer vigoureux. L'irruption de la crise des prêts à bas taux d'intérêt aux États-Unis en août 2007 a contribué à freiner la poussée des entrées de capitaux en Inde. Cependant, l'Inde est toujours une destination prisée des investisseurs et l'investissement demeurera le poste du PIB qui croît le plus rapidement. Les entrées de capitaux continueront d'exercer une pression à la hausse sur la monnaie indienne, la roupie. La consommation privée demeurera forte, appuyée par la robuste croissance des salaires réels. Les exportations nettes freineront la croissance économique alors que les importations de biens et de services continueront de devancer les exportations. En somme, la croissance de l'économie indienne devrait s'établir à un peu moins de 8 p. 100 pour l'année à venir.

Les nouvelles économies industrialisées (NEI) d'Asie

Cette région composite englobe la Corée, Taïwan, Hong Kong (Chine) et Singapour. Collectivement, la croissance des NEI est demeurée inchangée de 2006 à 2007, soit 5,6 p. 100. Le ralentissement de la croissance du PIB à Hong Kong (de 0,7 point de pourcentage, à 6,3 p. 100), à Singapour (de 0,5 point de pourcentage, à 7,7 p. 100) et en Corée (de 0,1 point de pourcentage, à 5,0 p. 100) a été compensé par une hausse de 0,8 point de pourcentage à Taïwan (à 5,7 p. 100). Les prévisions pour 2008 indiquent que la croissance devrait fléchir à 4,0 p. 100 pour l'ensemble de la région alors que la plupart des économies connaîtront un taux de croissance variant entre 4,0 p. 100 et 4,3 p. 100. L'exception est Taïwan, qui devrait enregistrer un taux d'expansion économique de seulement 3,4 p. 100 en 2008. La consommation devrait ralentir dans les quatre économies de la région; enfin, l'investissement demeurera stationnaire, les gains prévus pour Hong Kong (Chine) étant annulés par le recul prévu à Singapour.

En 2007, l'inflation dans les NEI a été faible, variant de 1,8 p. 100 à Taïwan à 2,5 p. 100 en Corée. Le taux d'inflation devrait augmenter en Corée (pour passer à 3,4 p. 100) et encore plus à Hong Kong (Chine) (de 2,0 p. 100 à 3,6 p. 100) et à Singapour

6 Selon le *China Monthly Report* de mars 2008, publié par The Economist Intelligence Unit.

7 PIB réel aux prix du marché. L'Organisation statistique centrale présente les données pour l'exercice allant du début d'avril à la fin de mars de l'année suivante. Les données sont tirées de *Press Note: Advance Estimate of National Income 2007-08*, Bureau d'information de la presse, Gouvernement de l'Inde, 7 février 2008.

8 FMI, *Perspectives de l'économie mondiale*, avril 2008.

9 Selon le *India Monthly Report* d'avril 2008, publié par The Economist Intelligence Unit, le Statisticien en chef de l'Inde aurait affirmé que « la croissance de l'économie indienne avait ralenti à un taux tendanciel se situant autour de 8-8,5 p. 100. » (Traduction)